

Une ressource pour le personnel enseignant au sujet des évaluations à grande échelle

OQRE BRANCHÉ

WEBMAG

Printemps 2008

OFFICE DE LA QUALITÉ ET DE LA RESPONSABILITÉ EN ÉDUCATION



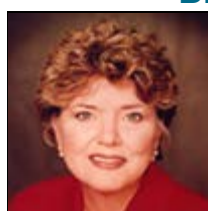
Faits en bref

**Demandez-
le à l'OQRE!**



► [Numéros précédents](#)

Bienvenue



**Par Marguerite Jackson,
directrice générale**

En tant qu'éducatrices et éducateurs, nous continuons d'apprécier les communautés d'apprentissage pour notre enrichissement et épanouissement professionnel. Les articles figurant dans ce numéro de *l'OQRE Branché* incarnent l'esprit d'évaluation et d'amélioration.



[Pour en savoir plus](#)

Pause-café



Entretien avec Gabriel Filippi, Nous avons tous des montagnes à gravir

Gabriel Filippi fait de l'escalade de roche, de glace et est un alpiniste de haute altitude. Jusqu'à ce jour, il a atteint le sommet de plusieurs montagnes, dont six font partie de la Couronne des Sept Sommets (plus haut sommet sur chacun des sept continents)

[Pour en savoir plus](#)

Vue du premier rang



La réussite du TPCL, l'affaire de tous !

Chantal Gould, enseignante de sciences et de mathématiques, explique comment tout le personnel enseignant d'une école secondaire peut contribuer au perfectionnement des compétences linguistiques de ses élèves.

[Pour en savoir plus](#)

Des conseils pour de bons tests



Les évaluations en mathématiques : plus que de la simple arithmétique
par **Serge Demers**

Directeur, École des sciences de l'éducation
Université Laurentienne, Sudbury, Ontario

Quand on veut évaluer le rendement d'une ou d'un élève sur un concept mathématique, il y a une foule d'éléments dont on doit tenir compte. En fait, l'évaluation de l'apprentissage est bien plus une forme d'art que de la simple arithmétique.

[Pour en savoir plus](#)

En vedette

Célébrons la réussite d'une école de l'Ontario



Le dernier numéro du Webmag *OQRE branché* mettait en valeur les initiatives axées sur la réussite de tous les élèves du Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est, telles que décrites par la directrice générale, madame Lise Bourgeois. Suivons maintenant l'histoire de l'école L'Étoile-de-l'Est qui a mis en œuvre ces initiatives.

[Pour en savoir plus](#)

Les données mises en pratique



Les variables démographiques à la loupe

Les variables démographiques d'une école font partie de ses données de départ. Bien qu'une école ne puisse pas changer son contexte démographique, elle peut certainement en tirer de précieux enseignements.

[Pour en savoir plus](#)

Comment noteriez-vous cela?



Essayez de noter la réponse d'une ou d'un élève!

Examinez cet item en écriture du Test provincial de compétences linguistiques et la réponse présentée par l'élève. Comment la noteriez-vous? La grille de notation et le bon résultat sont fournis.

[Pour en savoir plus](#)



Bienvenue | Pause-café | Vue du premier rang | Des conseils pour de bons tests
En vedette | Les données mises en pratique | Comment noteriez-vous cela? | Demandez-le à l'OQRE
Joignez-vous à notre équipe | Abonnez-vous | Désabonnez-vous

Office de la qualité et de la responsabilité en éducation, 2, rue Carlton, bureau 1200,
Toronto (Ontario) M5B 2M9
Téléphone : 1 888 327-7377 • Télécopieur : 416 325-0831 • www.oqre.on.ca

Une ressource pour le personnel enseignant au sujet des évaluations à grande échelle

OQRE BRANCHÉ
WEBMAG

Printemps 2008

OFFICE DE LA QUALITÉ ET DE LA RESPONSABILITÉ EN ÉDUCATION



Bienvenue



Marguerite Jackson
Directrice générale

En tant qu'éducatrices et éducateurs, nous continuons d'apprécier les communautés d'apprentissage pour notre enrichissement et épanouissement professionnel. Je suis heureuse de constater que les rétroactions que nous avons reçues au sujet des premiers numéros du magazine *OQRE Branché* indiquent que cette publication sur le Web, avec ses articles rédigés par et pour les éducatrices et éducateurs, est en train de devenir une ressource appréciée par le milieu scolaire de l'Ontario.

Les articles figurant dans ce numéro de l'OQRE Branché incarnent l'esprit d'évaluation et d'amélioration. Vous trouverez un entretien inspirant avec Gabriel Filippi, un alpiniste de haute altitude qui a atteint le sommet des plus hauts sommets sur six des sept continents, ainsi que des articles écrits par des membres du personnel enseignant et des personnes à la direction

d'école qui jouent un rôle essentiel dans la réussite de leurs élèves.

Le but de cette publication est de continuer à fournir de l'information qui inspire et renseigne tout en vous aidant à utiliser au mieux les données fondées pour la prise de décision dans votre soutien du rendement des élèves. À cet effet, je vous encourage à participer à l'enquête que vous trouverez dans ce numéro. En ayant une meilleure compréhension de la façon dont vous utilisez les renseignements qui se trouvent dans ces pages, nous pourrions entreprendre nos activités de planification de l'amélioration en nous basant sur des données probantes. ■

Marguerite Jackson



Bienvenue | Pause-café | Vue du premier rang | Des conseils pour de bons tests
En vedette | Les données mises en pratique | Comment noteriez-vous cela? | Demandez-le à l'OQRE
Joignez-vous à notre équipe | Abonnez-vous | Désabonnez-vous

Office de la qualité et de la responsabilité en éducation, 2, rue Carlton, bureau 1200,
Toronto (Ontario) M5B 2M9

Téléphone : 1 888 327-7377 • Télécopieur : 416 325-0831 • www.oqre.on.ca



Pause-café



Entretien avec Gabriel Filippi Nous avons tous des montagnes à gravir

Gabriel Filippi fait de l'escalade de roche, de glace et est un alpiniste de haute altitude. Jusqu'à ce jour, il a atteint le sommet de plusieurs montagnes, dont six font partie de la Couronne des Sept Sommets (plus haut sommet sur chacun des sept continents) : le mont Everest (Asie), le mont McKinley (Amérique du Nord), le mont Aconcagua (Amérique du Sud), le mont Kilimandjaro (Afrique), le mont Elbrouz (Europe) et la Pyramide Carstensz (Océanie).

Il s'active présentement à gravir le dernier des sommets et pourra ainsi voir son nom figurer sur la courte liste d'alpinistes (un peu plus d'une centaine à travers le monde) ayant réussi cet exploit.

Visionnaire, monsieur Filippi innove avec des expéditions hors du commun. Par exemple, il a réussi une première mondiale en tant que chef d'expédition ayant mené un greffé cardiaque au sommet du mont Blanc, en France.

Écrivain et humaniste en plus d'être aventurier, monsieur Filippi a voyagé dans plus de 40 pays en quête d'aventures de toutes sortes!



Regardez Gabriel escalader les sommets.



1. **Pour accomplir vos exploits remarquables, vous avez dû faire une planification considérable et vous assigner un objectif bien précis. À cet égard, qu'avez-vous appris qui puisse être utile aux personnes qui sont responsables de l'éducation des jeunes aujourd'hui?**



Et vous, quel est votre Everest?

Sur mon site Web (www.gabrielfilippi.com) j'ai écrit : « Comme l'explorateur qui a besoin d'une boussole pour le guider sur les terrains inconnus, chaque organisation, petite ou grande, a besoin d'une mission pour lui donner un sens et une direction. Notre mission articule nos rêves, nos buts et la démarche pour les atteindre. »

En premier lieu, il faut croire en sa mission. En conférence, je mentionne qu'il est crucial d'avoir un objectif précis, réalisable et mesurable. Une fois l'objectif déterminé, la prochaine étape est le fameux « comment y arriver ». Pour ce faire, je fais appel à tous les intervenants pour une session de remue-ménages. Cette session permettra de couvrir toutes les bases et ainsi de bien planifier les ressources humaines, financières et matérielles, nécessaires à l'atteinte de mon objectif.

Une fois que l'on a établi un plan de match précis, il faut le suivre avec rigueur. Il faut être réaliste en sachant qu'on aura des obstacles sur la route, mais ce ne sera pas une raison pour abandonner au premier pépin. Ce n'est pas parce qu'on a

une crevasse qu'on va abandonner l'auto sur le bord de la route. Advenant un imprévu incontournable, il faut se donner la chance de modifier le parcours pour accéder au sommet.

2. **Les tests à l'échelle de la province de l'OQRE indiquent dans quelle mesure les élèves satisfont aux attentes et contenus d'apprentissage du curriculum. Compte tenu de vos expériences en alpinisme, pourriez-vous expliquer combien il est important d'avoir des indications exactes et impartiales quant au progrès accompli vers vos objectifs?**

Tout comme une expédition, une année scolaire a un début et une fin. Tout comme le chef d'expédition, la directrice ou le directeur de l'établissement scolaire a une stratégie à établir pour atteindre l'objectif durant cette période précise. Tout comme le grimpeur, l'enseignante ou l'enseignant a besoin de repères, de données quantifiables et mesurables pour l'aider lors de son ascension vers l'objectif ultime.

J'ai ce que j'appelle des indicateurs sur le plan mental. Comme l'objectif est grand, il serait facile de se décourager en chemin. Donc, je découpe la montagne (l'objectif) en diverses étapes qui sont en réalité mes camps. Puis, à chacune d'elles, j'y ajoute des échéances raisonnables et réalisables. Tout à coup, la montagne me paraît moins impressionnante, plus accessible et ces étapes mesurables me donnent une bonne indication de ma progression vers le sommet.

J'ai également des indicateurs sur le plan physique tels que ma saturation en oxygène, des problèmes de santé graves (œdèmes pulmonaire ou cérébral), les engelures, l'épuisement, le mal aigu des montagnes. Ce sont tous des éléments qui en quelque sorte représentent ma note de passage, qui m'indiquent si je peux poursuivre plus haut ou bien mettre fin à mon expédition. Si je n'avais pas d'indicateurs, autant physiques que mentaux, je serais voué à l'échec.

3. **Un de vos exploits remarquables a été d'emmener avec vous une personne ayant eu une greffe du cœur au sommet du mont Blanc, en France. Quels défis additionnels ce rôle de chef de mission apporte-t-il? Avez-vous acquis de nouvelles connaissances sur le leadership grâce à cette expérience?**



Définition : Leadership (n. m.) : Fonction de leader; position dominante (*Le Petit Larousse illustré*)

Une des grandes forces du leader c'est d'être transparent face à l'objectif et d'être à l'écoute de ses gens. Ma technique est d'aller vers celui qui a besoin d'aide, de me mettre à son niveau. Je peux ainsi mieux le comprendre et lui donner les outils nécessaires pour atteindre notre objectif commun. Le leader doit aussi s'assurer que le groupe respire le positivisme. Mon rôle est d'assurer que chacun trouve sa place dans l'équipe afin qu'il sente qu'il contribue directement au projet et qu'une partie du succès lui revient. Dans une équipe, la force c'est l'union des différentes compétences. C'est ma responsabilité de déléguer des responsabilités propres à chacun et que les autres membres se fassent confiance mutuellement. Chacun devient alors leader d'une partie du projet. En se faisant, chacun se sent valorisé et le sentiment d'appartenance au groupe permet à l'équipe de grimper dans la même direction.

Innover, c'est foncer là où personne n'a encore osé s'aventurer. L'expédition au mont Blanc en est l'exemple parfait. Nous avons fait cette expédition en totale autonomie, ce qui signifie que chaque grimpeur, incluant le greffé du cœur, transportait tout le matériel nécessaire pour l'ascension, incluant les tentes. Pour un chef d'expédition, ce défi amène une pression additionnelle à plusieurs niveaux, d'où l'importance de bien planifier et d'être bien organisé. Il y avait une grande part d'inconnu, autant quant à l'issue qu'au déroulement au quotidien. Un greffé du cœur peut-il gravir 4 810 mètres? Un cœur greffé sera-t-il affecté par le manque d'oxygène en altitude? Le cardiologue, sans salle d'urgence en montagne, pourra-t-il faire le nécessaire si un problème surgit? Comment gérer l'inquiétude de la famille du greffé, qui est marié et père de cinq petits garçons? Donc, en tant que chef d'expédition, j'allais être confronté à une nouvelle situation jamais vécue auparavant en montagne. L'important était de trouver des solutions rapidement, mais surtout de prendre les bonnes décisions. Le succès de cette expédition est devenu une première mondiale pour un greffé du cœur en totale autonomie sur la montagne.

4. **Vos réussites extraordinaires ne se sont pas produites sans défis. Vous avez été confronté à des problèmes de santé qui ont failli compromettre votre carrière d'alpiniste. Vos assauts n'ont pas toujours abouti au sommet – notamment la première fois que vous avez essayé de gravir le mont Everest. Comme vous, les enseignantes et enseignants et les directrices et directeurs d'école ne connaissent pas toujours une réussite constante. Compte tenu de vos expériences, que pouvez-vous dire aux personnes qui font face à des revers?**



Premièrement, il faut admettre ce droit à l'échec. Il ne faut pas voir le revers, l'échec, comme quelque chose de négatif. À travers l'échec, il faut voir un apprentissage, une expérience acquise qui nous amènera à apporter les modifications nécessaires et pour pouvoir atteindre le but la prochaine fois. Quand on a appris à conduire notre bicyclette à deux roues, on est tous tombés. L'important c'est de se relever et de recommencer en corrigeant ce qui n'a pas fonctionné le premier coup.

L'échec peut parfois être dû à un manque de connaissance, de formation ou d'expérience. Il faut savoir se remettre en question. Alors, je continue de m'instruire, je m'informe sur le nouveau matériel disponible et sur les nouvelles techniques développées. Je lis beaucoup sur des expéditions passées et sur la vie des gens à succès. J'ai vécu dix ans dans le Grand Nord canadien et j'ai observé chez les Autochtones un grand respect envers leurs aînés, qu'ils consultent lors de décisions importantes. Ils représentent la sagesse et l'expérience. Je parle donc avec des gens qui ont réussi ce que je tenterai. De cette façon, je peux éviter des erreurs qui me conduiraient droit à l'échec.

5. **Vous avez gravi les plus hauts sommets sur six des sept continents du monde. Bien que l'objectif soit le même chaque fois et que de nombreux aspects des préparatifs et de l'ascension soient semblables, ce qui vous pousse est un sentiment de défis personnel et la recherche d'un accomplissement individuel. Comment le fait de se donner d'importants objectifs personnels a influencé votre vie?**



Je suis attiré par les défis, car les grandes réalisations, les grands défis demandent comme une folie des grandeurs, une idée de fou ou même quelque chose de farfelu. Je me souviens d'avoir rencontré un ami au restaurant pour simplement y prendre le thé en sa compagnie et j'en suis ressorti une heure plus tard avec un napperon griffonné de notre nouvel objectif de montagne! Une autre folie!

Je me suis rendu compte qu'en relevant ces défis, je pouvais aider les gens à ma façon. Les expéditions comportent un volet humanitaire où je m'engage pour une cause. En entrevue avec les médias, je peux donc tourner l'attention vers cette cause. Lors de conférences en entreprises, je peux inspirer les gens à se réaliser autant professionnellement que personnellement, seuls ou en équipe, et à atteindre de nouveaux sommets. Dans les écoles ou lors de conférences publiques, je veux que les gens non seulement voient leurs propres rêves, mais qu'ils croient en eux pour mettre le tout en action et réaliser leur Everest.

Le fait de me lancer des défis personnels a toujours été un de mes traits de caractère. Je ne suis pas en compétition avec les autres, mais avec moi-même. J'ai ainsi beaucoup appris sur moi, sur les autres et les relations entre les individus. Les expériences vécues m'ont permis de découvrir certaines forces en moi dont j'ignorais l'existence et des faiblesses que je peux corriger. Ainsi, dans des situations où j'étais seul en haute altitude, confronté à la mort d'amis grimpeurs, à la peur, à la solitude et à d'autres sentiments négatifs, j'ai appris à gérer ces difficultés afin de pouvoir survivre dans ce milieu hostile. Des moments certes pénibles, mais qui m'ont fait grandir et qui aujourd'hui me permettent de relativiser certains détails anodins du quotidien. Cela m'a forgé un caractère de fonceur teinté d'une attitude de gagnant. Je recherche l'excellence tout en restant humble devant mes réalisations. Ces objectifs personnels m'ont tellement influencé que je cherche toujours à me dépasser un peu plus que la dernière fois; je ne peux pas accepter le statu quo, alors je repousse mes limites tout en restant réaliste par rapport à mes capacités.

6. **La plupart d'entre nous avons eu la chance d'avoir cette enseignante ou cet enseignant qui a touché notre vie**

d'une manière positive. Qui était cette personne pour vous, et en quoi était-elle si remarquable?

Ah, vous me rappelez de bons souvenirs de la petite école! Cette chère madame Élisabeth Charland. Contrairement à d'autres professeurs qui utilisaient encore la règle pour corriger les gauchers comme moi, madame Élisabeth avait son sourire pour nous accueillir dans sa classe. Tout de suite, cela me donnait le goût d'apprendre. Elle aurait pu m'enseigner le théorème de Pythagore pendant trois heures d'affilée sans que je ferme un œil! Élisabeth Chartrand enseignait l'anglais. Comme je vivais dans un milieu francophone, ma connaissance de l'anglais s'arrêtait à « yes » et « no ». Nous avions un voisin anglophone et chaque fois que nous voulions lui demander de venir jouer au hockey avec nous, il me fallait aller voir ma mère pour qu'elle me dise « Do you want to play hockey with us? » Vous comprendrez que la peur de l'échec du cours d'anglais me hantait au plus haut point et encore pire, la peur de parler anglais devant les autres élèves. Madame Élisabeth a donc réussi à me donner confiance face à ce grand défi que représentait l'anglais. Sa technique d'enseignement où le jeu servait d'apprentissage m'a conquis, comme tous les autres qui étaient dans ma situation. Tellement qu'au retour à la maison je me prenais pour Shakespeare!

7. Quel dernier message aimeriez-vous transmettre à nos éducatrices et éducateurs?

Premièrement, j'aimerais leur dire qu'ils sont sur une courte liste de professions dont j'admire le courage, le don de soi et le dévouement. J'ai un grand respect pour ces gens qui consacrent leur vie à transmettre le savoir à nos enfants. Ma conjointe et moi avons quatre filles à l'école et nous savons combien vous êtes importants dans leur cheminement de vie. Nous nous efforçons de leur faire comprendre l'importance de l'éducation et le respect des enseignants.

Je me promène dans les écoles et je vois les défis auxquels vous faites face. Des jeunes viennent me voir, certains m'écrivent et me parlent de leurs problèmes. De nos jours, vous devez non seulement enseigner, mais bien souvent aussi, vous allez au-delà de votre profession en aidant des jeunes qui sont dans des situations personnelles très difficiles. En leur donnant des conférences, je me suis aperçu de l'impact positif que je pouvais avoir sur eux. Après la conférence, je repars toujours de l'école en me disant « Gabriel, si tu en as sorti un de la drogue, des gangs de rue, du décrochage scolaire, alors cela en valait la peine ». J'espère que vous vous dites la même chose. Il faut toujours croire que l'on fait une différence, que l'on a un impact sur eux. Pensez à vos anciens élèves et voyez où ils sont rendus. Il y a sûrement des réussites, des cas où vous avez fait la différence. Restez à l'écoute de nos jeunes. Ce sont eux demain qui dirigeront notre destinée. Ces jeunes, c'est votre Everest professionnel! Amenez-les au sommet avec vous! Et aussi, gardez-vous du temps pour gravir votre propre Everest! ■



Foundation Ad Astra

Le 12 mars dernier avait lieu l'inauguration officielle d'une école que nous (Fondation Ad Astra) avons fait construire en l'honneur de mon ami Sean Egan, professeur à l'Université d'Ottawa, décédé lors d'un assaut du mont Everest.

À notre retour de l'Everest en 2007, notre équipe s'est arrêtée à l'orphelinat Child Haven (organisme canadien) à Katmandou. Nous avons rencontré le directeur de l'école. Il nous a parlé d'un problème d'eau potable et nous avons décidé d'en faire notre mission en construisant un puits.

Nous allons donc faire une tournée dans les écoles du Québec et de l'Ontario où nous présenterons une conférence en français ou en anglais. Le coût de la conférence est de 1 000 \$ et tous les fonds iront à la construction de ce puits. Certaines écoles organisent des activités pour collecter ce montant d'argent, d'autres reçoivent de l'argent d'entreprises locales pour organiser cette conférence. Nous débiterons la tournée en mai et nous continuerons jusqu'à ce que le puits soit payé.

Pour plus d'informations, les gens intéressés pourront me contacter à l'adresse suivante : filippigabriel@yahoo.ca



Vos commentaires nous aideront à améliorer le magazine.

Veuillez évaluer cet article et nous faire part de vos commentaires.

Évaluer cet article

- A** Cet article est excellent. Rédigez - en plus du même genre!
- B** Cet article est intéressant. Il donne de bonnes idées et de bons renseignements.
- C** Cet article est passablement intéressant, mais je n'ai pas appris grand-chose.
- D** Je n'ai pas trouvé cet article intéressant.

Commentaires

Soumettre



[Bienvenue](#) | [Pause-café](#) | [Vue du premier rang](#) | [Des conseils pour de bons tests](#)
[En vedette](#) | [Les données mises en pratique](#) | [Comment noteriez-vous cela?](#) | [Demandez-le à l'OQRE](#)
[Joignez-vous à notre équipe](#) | [Abonnez-vous](#) | [Désabonnez-vous](#)

Office de la qualité et de la responsabilité en éducation, 2, rue Carlton, bureau 1200,
Toronto (Ontario) M5B 2M9

Téléphone : 1 888 327-7377 • Télécopieur : 416 325-0831 • www.oqre.on.ca



Vue du premier rang

La réussite du TPCL, l'affaire de tous!



École publique Renaissance, Timmins
Conseil scolaire public du district Nord-est de l'Ontario

Chantal Goold est enseignante de sciences et de mathématiques dans cette école qui regroupe quelque 200 élèves de la 7^e à la 12^e année. Elle détient une spécialisation en physique. Bien qu'elle ne soit pas chargée de cours de français et qu'elle ne l'ait jamais été, ses convictions personnelles quant à l'importance de la communication orale et écrite l'amènent à contribuer largement au développement des compétences linguistiques des étudiants de son école. Elle partage avec nous ses réflexions à ce sujet et quelques-unes des stratégies qu'elle utilise, y compris la place qu'occupent dans ses interventions les résultats du TPCL et des autres évaluations de l'OQRE.

Il est important pour moi de bien parler, de parler et d'écrire correctement en français, de bien me présenter en français. C'est ma langue maternelle! Je l'ai à cœur! Je crois qu'il est de mon devoir comme enseignante dans une école de langue française de transmettre cette passion et d'instaurer chez mes élèves cette même conviction profonde.

J'enseigne les cours de sciences et de mathématiques de la 9^e à la 12^e année. Bien que ce soit à ces niveaux que j'interviens particulièrement en vue de la préparation au TPCL, je crois qu'il est important à tous les niveaux de m'assurer que mes élèves communiquent bien en français.



Je crois fondamentalement que, comme dans la vie, la réussite dans toutes les matières scolaires passe par la maîtrise des habiletés de communication orale et écrite. L'élève doit non seulement développer des habiletés de compréhension de hauts niveaux, mais il doit aussi pouvoir, avec aisance, expliquer oralement et par écrit, les connaissances qu'il acquiert en sciences, en mathématiques ou dans tout autre domaine. Il ne suffit pas simplement d'utiliser les termes spécifiques à une matière ; encore faut-il les utiliser dans des structures compréhensibles, structures qui facilitent le dialogue. Comme enseignante, peu importe la matière

que je suis chargée d'enseigner, je dois en être consciente et donc m'habiliter moi-même à reconnaître les lacunes dans le domaine de la communication, et les interventions que je peux faire pour y remédier.

Comment je m'y prends dans mes cours?

En sciences, c'est facile! Il y a tellement de références à exploiter dans la vie courante. Je n'utilise que des ressources en français. Je trouve des articles pertinents dans les journaux, dans les revues telles que *Québec Sciences*, et surtout par Internet. Ces textes servent à développer des connaissances scientifiques, mais je les exploite avec mes élèves au moyen de questions et d'exercices du genre de ceux qu'on retrouve dans le TPCL. J'utilise la même stratégie pour aborder les textes des manuels de sciences ou de mathématiques. C'est ainsi que j'apprends moi-même à mieux formuler mes questions et les exercices que je propose aux élèves.

J'ai aussi recours, surtout en début de semestre, à l'enseignement explicite des habiletés que les élèves doivent utiliser pour

comprendre, par exemple, un laboratoire, et par la suite, pour communiquer leurs apprentissages à travers le rapport de laboratoire ou des présentations orales ou audiovisuelles, telles PowerPoint. Avec le temps, je me retire graduellement de cette forme d'enseignement pour laisser la possibilité à l'élève de devenir de plus en plus autonome.

Je parle souvent avec mes élèves du pourquoi de toutes mes interventions reliées à leurs compétences linguistiques. Ils connaissent mes convictions personnelles; je les conscientise aux avantages que comporte dans notre milieu la capacité de s'exprimer correctement en français, comme en anglais. En évaluant leurs travaux de sciences et de mathématiques, je ne note pas les erreurs de grammaire ou d'orthographe, mais je leur suggère, au besoin, une habileté linguistique à améliorer telle la structure de phrase. Je transmets aussi ces observations à l'enseignante de français pour que le travail se poursuive. Comme nous travaillons dans une petite école, cela nous permet de communiquer très facilement, même informellement, nos observations du progrès et des besoins de chaque élève.

Et au niveau de l'école?

La réussite du TPCL n'est pas uniquement l'affaire de l'enseignant de français. C'est l'affaire de tous les enseignants! Personnellement, je considère que le TPCL n'est pas une fin en soi, bien que l'élève doive le réussir pour obtenir son diplôme. C'est une occasion de motiver nos élèves à améliorer leurs habiletés de communication et de s'en servir partout et pour tout.

Dans notre école, les structures qui appuient la préparation au TPCL comprennent le service d'une enseignante affectée à ce dossier à raison d'un bloc par semestre. Elle travaille avec le comité du TPCL qui regroupe les enseignants de français en 9^e et 10^e années, la direction et tout autre enseignant qui désire en faire partie. J'en suis, et j'en ai déjà été responsable. Je suis motivée par ma conviction de la nécessité d'aider mes élèves à bien communiquer pour réussir dans les matières dont j'ai la charge. Le comité se rencontre en moyenne une fois par mois. Son travail, sur une base continue, consiste à cerner les besoins de chaque élève dans le domaine des compétences linguistiques, à mettre en place les interventions nécessaires pour son amélioration et à revoir le progrès de chacun.

En plus d'analyser les données qui nous sont fournies par l'OQRE avec les résultats du TPCL, ce comité se charge, en début de 9^e année, d'établir le profil de chaque élève à partir de diverses sources. Nous avons la chance, pour cette tâche, de pouvoir collaborer étroitement avec nos collègues du cycle intermédiaire. En 7^e et 8^e années, les enseignants administrent des tests basés sur les critères du TPCL qu'on peut retrouver sur le site de l'OQRE. Le profil comprend les renseignements fournis par ces tests en plus des résultats des évaluations de l'OQRE en 3^e et en 6^e année. Nous faisons aussi nos propres évaluations au moyen de tests-maison basés sur les anciens tests du TPCL. Ceci nous permet de placer nos élèves de façon à pouvoir personnaliser les interventions. Ces analyses nous permettent aussi de constater, de façon plus générale, que nous devons viser à améliorer chez notre clientèle étudiante les habiletés de compréhension en lecture.

L'enseignante affectée au TPCL travaille avec les élèves et avec les enseignants. Elle rencontre chacun des élèves individuellement pour discuter de ses forces et des améliorations à apporter, et elle établit un contact avec les parents pour les tenir au courant du progrès de l'élève et leur fournir des moyens à prendre pour l'aider. Elle développe pour les enseignants et pour les parents des ressources qui visent les habiletés spécifiques à développer. Avec chaque enseignant de matières autres que le français, elle élabore des tâches du domaine des compétences linguistiques qu'il peut utiliser dans ses cours. Elle fait également de l'accompagnement pédagogique en vue des mêmes objectifs dans les classes de 7^e et 8^e années.

L'impact sur les compétences linguistiques des élèves?

Nos résultats au TPCL s'améliorent, et se sont améliorés de façon importante l'an dernier. Toutefois, notre objectif n'est pas uniquement d'assurer le même taux de réussite chaque année. Parce que notre école est petite, les résultats peuvent varier considérablement d'une année à l'autre. Notre objectif reste le même: amener chacun de nos élèves à comprendre et mieux s'exprimer correctement en français, à l'oral et par écrit.

Nous remarquons aussi que nos élèves développent une attitude plus positive par rapport au TPCL. Ils semblent être plus confiants en leurs capacités de le réussir. Ils n'hésitent pas à demander conseil, non seulement aux enseignants de français, mais aussi à d'autres enseignants avec lesquels ils se sentent plus à l'aise. Je retrouve au cycle supérieur des étudiants qui s'expriment aisément en français alors qu'ils ne le faisaient que très peu à leur entrée au secondaire.

L'impact sur le personnel enseignant?

Il y a cheminement. Nous ne sommes pas encore convaincus à 100 % mais nous n'en sommes pas loin. Il est clair que, comme enseignante ou enseignant d'une matière autre que le français, il peut sembler qu'une tâche reliée à la préparation au TPCL, même si elle correspond à ma matière, empiète sur le temps dont je dispose pour « couvrir mon programme ». Au début, nous avons eu des réticences. Il est normal que certains aient besoin d'être accompagnés dans ce cheminement. Mais quand on constate que les élèves savent que nous sommes tous en mesure de les guider vers l'amélioration de leurs compétences linguistiques, le changement devient facile. Nous reconnaissons que, comme enseignants, nous sommes tous communicateurs et donc tous enseignants de communication.

Vos commentaires nous aideront à améliorer le magazine.

Veuillez évaluer cet article et nous faire part de vos commentaires.

Évaluer cet article

- A** Cet article est excellent. Rédigez - en plus du même genre!
- B** Cet article est intéressant. Il donne de bonnes idées et de bons renseignements.
- C** Cet article est passablement intéressant, mais je n'ai pas appris grand-chose.
- D** Je n'ai pas trouvé cet article intéressant.

Commentaires

Soumettre



Bienvenue | Pause-café | Vue du premier rang | Des conseils pour de bons tests
En vedette | Les données mises en pratique | Comment noteriez-vous cela? | Demandez-le à l'OQRE
Joignez-vous à notre équipe | Abonnez-vous | Désabonnez-vous

Office de la qualité et de la responsabilité en éducation, 2, rue Carlton, bureau 1200,
Toronto (Ontario) M5B 2M9

Téléphone : 1 888 327-7377 • Télécopieur : 416 325-0831 • www.oqre.on.ca



Des conseils pour de bons tests

Les évaluations en mathématiques : plus que de la simple arithmétique

par Serge Demers

Directeur, École des sciences de l'éducation
Université Laurentienne, Sudbury, Ontario



Quand on veut évaluer le rendement d'une ou d'un élève sur un concept mathématique, il y a une foule d'éléments dont on doit tenir compte. En fait, l'évaluation de l'apprentissage est bien plus une forme d'art que de la simple arithmétique. Les idées qui suivent devraient fournir des pistes de réussite pour l'évaluation dans le contexte d'une salle de classe de mathématiques.

L'importance de l'évaluation en salle de classe

Depuis la création de l'OQRE, il y a 10 ans, on comprend plus en profondeur l'évaluation en salle de classe. La littératie et la numératie sont devenues deux piliers importants du gouvernement de l'Ontario et les résultats des tests à l'échelle de la province sont attendus tant par les parents que par le personnel enseignant et les instances gouvernementales. Cependant, ces résultats très convoités ne représentent qu'un aperçu ponctuel de la performance de l'élève à quelques étapes précises, soit à la fin de la 3^e année, de la 6^e année et de la 9^e année. De toute évidence, nous pensons tous qu'il faut évaluer l'apprentissage des élèves tout au long de leur parcours scolaire et pas seulement à ces trois étapes. Par contre, on accorde une grande importance systémique à ces résultats.

Il semblerait donc important pour le personnel enseignant d'une école de se pencher sur la corrélation entre les résultats de l'élève ayant participé au test provincial et ceux qui figurent sur son bulletin scolaire. Cela même si le test provincial n'évalue qu'un certain nombre de contenus d'apprentissage prescrits par le programme-cadre de mathématiques. Dans le cas de fortes tendances opposées, les remises en question ainsi que les mesures adoptées par l'équipe peuvent occasionner des percées significatives dans la qualité de l'enseignement et de l'évaluation qui en salle de classe sont tenus d'incorporer l'ensemble des attentes et contenus d'apprentissage relevant du curriculum de l'Ontario. Qui plus est, dans le contexte de sa salle de classe, l'élève travaille en équipe et est évalué sur une plus grande période de temps – deux conditions qu'il est impossible de réunir dans un test à grande échelle. Malgré ces différences, il n'en demeure pas moins important d'améliorer sans cesse les pratiques évaluatives en salle de classe afin de bien observer le progrès de l'élève et de mieux planifier les pistes d'intervention qui lui permettront de franchir la prochaine étape de son apprentissage.

La numératie en salle de classe

En suivant les traces de la littératie, on a défini la numératie comme étant « l'ensemble des compétences essentielles faisant appel à des concepts mathématiques et à des compétences connexes, telles que l'utilisation des technologies appropriées; ce qui permet à une personne d'être fonctionnelle en société, c'est-à-dire de pouvoir traiter et gérer efficacement les situations de la vie, de résoudre des problèmes dans un contexte réel et de communiquer ses solutions » (Gouvernement de l'Ontario, 2004, p.11).

Cette vision de la numératie va certes au-delà de la salle de classe de mathématiques, mais elle n'en demeure pas moins au cœur de celle-ci. Dans le contexte de la salle de classe, il importe de s'assurer que l'élève démontre une utilisation efficace de la mesure, des nombres et des objets géométriques, effectue la résolution de problème, démontre une pensée critique, soit en mesure de faire la lecture et l'interprétation de données; et finalement, communique efficacement des idées mathématiques. Dans la classe de mathématiques, les contenus d'apprentissage deviennent donc les outils qui permettent de cibler les compétences plus larges associées à la numératie.

Il y a cent ans, la Commission internationale pour l'enseignement mathématique (CIEM) a vu le jour à Rome. Cette association a permis de former un groupe dédié à l'enseignement des mathématiques plutôt qu'à la mathématique pure.

La citation suivante, qui date de la formation de la CIEM en 1908, est attribuée à Carlo Bourlet, pédagogue en mathématique : « Brusquement, les professeurs se sont trouvés placés devant ce double problème à résoudre : non seulement acquérir eux-mêmes les connaissances nouvelles au fur et à mesure de leur éclosion, mais encore les faire pénétrer dans leur enseignement. Tandis que les limites de la science reculent de plus en plus loin, le nombre des heures dont nous disposons pour l'enseigner à la jeunesse de nos écoles reste, hélas, invariable. » (Gispert, 2002)

Ce constat, toujours aussi vrai aujourd'hui, vient renforcer le concept de la numératie promu par le gouvernement ontarien. Bien que les règles fondamentales de l'algèbre et les théorèmes vus en salle de classe demeurent relativement statiques, les stratégies d'enseignement ont grandement évolué. Par contre, dans l'ensemble, les stratégies d'évaluation semblent être restées davantage conformes à travers les années.

Une preuve... pas une épreuve

Plus souvent qu'à leur tour, les mathématiques ont été considérées comme étant élitistes. Le langage mathématique pose des problèmes aux élèves, et ce dès le passage aux fractions et à l'abstraction. Parmi les stratégies les plus communément identifiées comme permettant une acquisition plus permanente des concepts mathématiques, on compte la résolution de problèmes, l'utilisation de la technologie et des objets de manipulation, le travail en équipe ainsi que les tâches faisant appel à la communication (Radford et Demers, 2004). La difficulté inhérente avec l'évolution des stratégies d'enseignement est le fait que l'évaluation demeure individuelle et basée davantage sur les connaissances que sur les processus. Encore plus alarmant, on y voit des tâches d'évaluation de mathématiques présentées en salle de classe comme s'il s'agissait d'un concours mathématiques, ce qui est contraire à leur rôle premier d'outil diagnostique pour évaluer les connaissances et les compétences. Un exemple de ces tâches ou parties de tâches est le suivant :

Version 1 : Simplifie l'expression suivante : $3(x + 2)^2 - 5(x - 5)^2 + \frac{1}{2}(2x - 4)^2 + (x + 2)$.

Version 2 : Simplifie l'expression suivante : $3(x + 2)^2 - \frac{1}{2}(2x - 4)^2$.

La version 1 demande à l'élève de refaire le même processus à plus d'une reprise $(x + 2)^2$, $(x - 5)^2$, $(2x - 4)^2$, puis d'additionner les termes semblables après avoir distribué les coefficients. Si l'élève peut le faire correctement une fois, pourquoi lui demander de refaire plusieurs fois la même chose, à quelques variantes près? La version 2 demande essentiellement l'utilisation des mêmes compétences par l'élève sans pour autant devenir un marathon mathématique.

L'idée d'épreuves mathématiques est très bien ancrée dans la tradition de l'enseignement mathématique. Par contre, ce genre de question correspond trop peu souvent à une preuve que l'élève a compris, signifiant au contraire que l'élève n'a pas pu résoudre le problème posé dans le temps qu'on lui a accordé.

Du succès, une évaluation à la fois

Différents types de questions sont tout à fait de mise dans un outil d'évaluation diversifié et de qualité, y compris l'intégration occasionnelle de questions à choix multiple. Lors du test provincial, l'élève devra faire face à des questions de ce genre — qui représentent pratiquement 50 % de son résultat. Il importe de noter que les questions à choix multiple élaborées judicieusement ciblent les connaissances, la mise en application ou l'habileté de la pensée. Notons la richesse de l'information que peut fournir l'exemple qui suit sur la qualité de l'apprentissage d'une ou d'un élève :

Quelle est la valeur de $180 \div 3 + 6 \times (2 + 5)$?

A 45

La réponse C nous indique que l'élève a fait les opérations de gauche à droite, une erreur très commune pour un élève du cycle

B 102
C 137
D 140

moyen. La réponse D vient du fait que l'élève a fait l'addition de 3 et 6 avant de faire la division. La réponse A indique une combinaison d'erreurs où l'élève additionne 3 et 6 avant de faire la division, et que les parenthèses sont simplement ignorées.

La culture des questions à choix multiple n'est certes pas très développée en Ontario. Le stigma associé aux questions à choix multiple est qu'on peut simplement deviner la bonne réponse. Sachons que les questions à choix multiple bien élaborées minimisent l'obtention de bons résultats simplement en devinant. On peut s'assurer de cela dans le contexte d'une évaluation en salle de classe en demandant à l'élève de démontrer son travail et de justifier sa réponse en expliquant sa démarche. Une autre approche possible est de donner la réponse à l'élève et de lui demander de fournir le travail qui mène à cette réponse — combinant en quelque sorte la question à choix multiple avec la question à réponse construite.

En 3^e, 6^e et 9^e années, il est clairement de mise d'intégrer des questions de l'OQRE dans les évaluations routinières. Le site de l'OQRE fournit un grand nombre de questions ayant servi dans les tests d'années précédentes. On y voit là une ressource pédagogique fort importante à deux niveaux. Premièrement, ces questions peuvent servir directement dans les évaluations en salle de classe. Deuxièmement, ces exemples de questions rédigées par des équipes d'enseignantes et d'enseignants solides, provenant de tous les coins de la province, favorisent un développement professionnel important associé au simple fait de permettre la création de questions semblables par modelage.

L'art de l'évaluation

L'évaluation idéale, en mathématiques comme dans une autre discipline, n'est pas celle où tous les élèves sont en mesure de réussir selon les critères d'un niveau 4. En fait, la courbe normale devrait être présente non seulement dans la grandeur des personnes, mais aussi dans leurs résultats scolaires. On apprend plus d'une réponse incorrecte d'un élève que d'une réponse correcte. L'élève qui ne fait que régurgiter la procédure apprise ne permet pas à son enseignante ou à son enseignant d'en distiller beaucoup d'information. Par contre, l'élève qui commet une erreur, conceptuelle ou algorithmique, expose une fenêtre dans son cerveau. Elle ou il fournit l'occasion importante de prendre cette information pour alimenter l'enseignement. C'est lorsque l'on change le paradigme d'une évaluation pour catégoriser l'élève à un paradigme d'une évaluation pour aider l'élève que l'on parvient à devenir une meilleure enseignante ou un meilleur enseignant, et qu'on maîtrise véritablement l'art d'évaluer.

Références

Gispert, H., 2002, Pourquoi, pour qui enseigner les mathématiques? Adresse URL : www.apmep.asso.fr/spip.php?article210.

Gouvernement de l'Ontario, 2004, *La numératie en tête de la 7^e à la 12^e année : Rapport du Groupe d'experts pour la réussite des élèves*. Toronto : Imprimeur de la Reine.

International Commission on Mathematical Instruction (ICMI), 2008. <http://www.mathunion.org/ICMI/>

Radford, L. et Demers, S. (2004). *Communication et apprentissage. Repères conceptuels et pratiques pour la salle de classe de mathématiques*. Ottawa : Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 206 p.

Vos commentaires nous aideront à améliorer le magazine.

Veuillez évaluer cet article et nous faire part de vos commentaires.

Évaluer cet article

- A** Cet article est excellent. Rédigez-en plus du même genre!
- B** Cet article est intéressant. Il donne de bonnes idées et de bons renseignements.
- C** Cet article est passablement intéressant, mais je n'ai pas appris grand-chose.
- D** Je n'ai pas trouvé cet article intéressant.

Commentaires

Soumettre



Joignez-vous à notre équipe | Abonnez-vous | Désabonnez-vous
Office de la qualité et de la responsabilité en éducation, 2, rue Carlton, bureau 1200,
Toronto (Ontario) M5B 2M9
Téléphone : 1 888 327-7377 • Télécopieur : 416 325-0831 • www.oqre.on.ca

Une ressource pour le personnel enseignant au sujet des évaluations à grande échelle

OQRE BRANCHÉ

WEBMAG

Printemps 2008

OFFICE DE LA QUALITÉ ET DE LA RESPONSABILITÉ EN ÉDUCATION



En vedette



Marie-Josée Leclerc (directrice),
Nicole Deschênes-Sénéchal
(directrice adjointe) et
Lise Perrier (enseignante)

Célébrons la réussite d'une école de l'Ontario

École élémentaire catholique L'Étoile-de-l'Est, à Orléans
Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est

Direction : madame Marie-Josée Leclerc

Effectif : 517 élèves

Années d'études : de la maternelle à la 6^e année

Une vision commune à tous les échelons fait grimper L'Étoile-de-l'Est aux sommets de la réussite.

Le dernier numéro du Webmag l'*OQRE branché* mettait en valeur les initiatives axées sur la réussite de tous les élèves du Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est, telles que décrites par la directrice générale, madame Lise Bourgeois. À l'école L'Étoile-de-l'Est, monsieur Dany Boisvert, directeur de 2003 à 2007, a eu la responsabilité initiale de mettre en œuvre ces initiatives. Il est à noter que les élèves de L'Étoile-de-l'Est obtiennent depuis quelques années des résultats exemplaires aux tests de l'OQRE.



Une nouvelle directrice occupe le poste depuis septembre 2007. L'article qui suit démontrera comment les structures mises en place par le conseil scolaire et l'école ont facilité la transition. On examinera en détail les stratégies organisationnelles et pédagogiques que le personnel de l'école continue de perfectionner. Cet article résulte d'un entretien avec la nouvelle directrice, madame Marie-Josée Leclerc, la directrice-adjointe, madame Nicole Deschênes-Sénéchal et une enseignante de 1^{re} année, madame Lise Perrier. En invitant ces deux dernières à participer à l'entretien, madame Leclerc a voulu faire le lien avec ce qui était déjà en place, et mettre l'accent sur l'engagement enthousiaste de l'ensemble de l'école.

Les forces de l'école

On s'accorde à dire que la force première de l'école est le travail en communautés d'apprentissage professionnelles (CAP). La directrice y voit un mode de gestion et un moyen de perfectionnement professionnel beaucoup plus efficace qu'une formation externe. On souligne l'importance du climat de l'école et de l'appui de la communauté.

Le travail en CAP

L'établissement des CAP représente une initiative systémique du conseil scolaire. C'est à partir de ces équipes de collaboration

qu'on met au point et qu'on évalue les démarches pédagogiques et organisationnelles privilégiées à l'école.

Dans la structure de fonctionnement établie, le conseil scolaire alloue à chaque école des fonds spécifiques et il assigne une animatrice ou un animateur pédagogique qui accompagne au besoin les CAP dans l'élaboration de stratégies efficaces et dans la mise en œuvre de nouvelles initiatives.

Chaque année, l'école constitue son plan d'affaires, élaboré à la lumière des résultats des tests de l'OQRE et des sondages de satisfaction des parents et des élèves. En CAP, on identifie les objectifs reliés à l'amélioration du rendement des élèves et on cible les stratégies à utiliser pour atteindre ces objectifs. Le plan d'affaires annuel vise trois ou quatre objectifs d'amélioration et en détermine les priorités. Ces objectifs sont en rapport avec ceux fixés par le conseil scolaire. Pour l'année en cours, les équipes de collaboration se sont entendues pour travailler, de la maternelle à la 3^e année, à réduire l'écart entre les garçons et les filles en mathématiques, et, au cycle moyen, à améliorer le rendement en lecture. Toutes les stratégies discutées et adoptées visent ces objectifs communs.

Voici un bref aperçu des étapes qui ont marqué l'évolution des objectifs visés par les CAP sur une période de quatre ans :

- 1^{re} année :** définition de la mission de l'école, formation des équipes;
- 2^e année :** alignement du curriculum ainsi que des pratiques d'enseignement et d'évaluation de sorte que, dans chacune des classes d'une même année d'études, on enseigne simultanément le même concept en utilisant des stratégies d'enseignement similaires et des évaluations formatives ou sommatives uniformes;
- 3^e année :** étude des grilles d'évaluation du rendement provenant du ministère de l'Éducation pour développer une interprétation commune de ce que représente le rendement de l'élève à chacun des quatre niveaux;
- 4^e année :** analyse des grilles d'évaluation et calibrage, processus au cours duquel on situe chaque élève par rapport aux niveaux de rendement établis par le Ministère, on tente d'identifier les raisons pour lesquelles une ou un élève se situe au niveau 1 ou au niveau 2, pour ensuite considérer les stratégies qui pourraient l'aider à progresser.

Depuis le début, les enseignantes et les enseignants se rencontrent par année d'études. Pour permettre ces rencontres pendant une heure chaque semaine, on a fait preuve de créativité dans l'allocation budgétaire interne et dans l'élaboration de l'horaire de chacun. Ainsi, à même son budget, l'école ajoute aux fonds fournis par le conseil scolaire et au personnel alloué par la dotation, deux « enseignants volants » chargés d'activités telles que l'échange de livres à la bibliothèque, la lecture aux élèves et les ateliers en informatique. Le placement à l'horaire de ces deux personnes, en plus des enseignantes et enseignants d'arts, de musique et d'éducation physique, permet de libérer tous les membres du personnel enseignant d'une même année d'études en même temps.

Au début de l'année scolaire, le travail en CAP commence par l'analyse des résultats d'évaluations dans le domaine d'étude qui correspond aux objectifs du plan d'affaires : notes de bulletins, évaluations diagnostiques créées en CAP, tests de l'OQRE. On développe ensuite les profils de classe afin d'identifier les forces et les défis de chaque élève, en plus de connaître les élèves à risque. Cela permet de différencier les interventions dès les premiers jours de classe. Le processus est évolutif : au cours de l'année, d'autres évaluations conçues en équipe permettent de constater les progrès et de dépister rapidement les difficultés qui peuvent surgir.

Parmi les stratégies efficaces retenues, nous notons un enchaînement de stratégies qui comprend, au départ, le modelage (pratique guidée), puis le travail en dyades ou jumelage des élèves de sorte qu'un puisse aider l'autre (pratique partagée), pour arriver soit à la pratique autonome, soit à un accompagnement plus direct avec l'enseignante-ressource dans le cas d'un élève qui ne maîtrise pas le concept. Il est important de noter que, dès le début, l'école entretient une communication constante avec les parents. Elle amène aussi chaque élève à être responsable de son apprentissage : l'élève prend connaissance de ses forces et ses défis, et se sait appuyé.

Deux enseignantes-ressources accompagnent les élèves en difficulté; leur travail s'inscrit dans la pyramide d'interventions, une structure institutionnalisée par le conseil scolaire qui indique ce qu'il faut faire pour garantir la réussite de tous les élèves. Cette pyramide est fondée sur trois piliers : la gestion de classe, la gestion de l'enseignement et de l'apprentissage ainsi que la gestion du curriculum. Elle comprend cinq étapes qui entrent en jeu à la suite d'un enseignement efficace pour tous :

1^{re} étape

La révision des stratégies en fonction
des forces et des défis de l'élève

2^e étape

L'enseignement différencié en fonction
du profil de l'élève.

3^e étape

L'étude des besoins en équipe-école.

4^e étape

L'analyse approfondie des besoins en équipe multidisciplinaire.

5^e étape

L'identification et le placement.

De plus, l'appui donné aux élèves à risque comprend l'Intervention préventive en lecture-écriture (IPLÉ), au cours de laquelle une enseignante assignée à l'école à mi-temps, intervient auprès de quatre ou cinq élèves à risque, de façon individuelle, pendant 20 semaines, dès le début de la 1^{re} année.

Madame Leclerc souligne la valeur inestimable de la réflexion, du dialogue professionnel, de l'échange des stratégies et du partage des expertises qui résultent des rencontres en CAP. On cite en exemple un exercice fait l'année dernière qui a démontré le besoin de perfectionner l'habileté à calibrer selon les quatre niveaux de rendement, les résultats d'évaluations sommatives ou formatives. Au sein de l'équipe de collaboration, des tâches d'évaluations véritables ont été échangées et notées individuellement pour voir si les résultats étaient semblables. Le perfectionnement de cette habileté a été réalisé avec l'appui de l'animatrice pédagogique.

Quelle sera la prochaine étape?

Puisque maintenant *Le curriculum de l'Ontario* et les pratiques d'enseignement sont harmonisés et que l'alignement horizontal de chaque année d'études est assuré, le personnel enseignant cherche à aller plus loin et travaille à l'alignement vertical, c'est-à-dire qu'il veille à ce que les années d'études soient liées entre elles pour que les apprentissages préalables soient vus et bien compris. On assurera ainsi des liens cohérents entre la maternelle et le jardin d'enfants, le jardin d'enfants et la 1^{re} année, la 1^{re} année et la 2^e année, et ainsi de suite, d'abord à l'intérieur d'un cycle, puis entre les cycles pour arriver à un alignement complet. Pour ce faire, il faudra mettre en place des CAP de cycles, et des CAP multi-niveaux. Le défi sera de garder ce qui fonctionne bien tout en trouvant des façons stratégiques de faciliter ces nouvelles rencontres. Il y a là défis financier et humain, puisqu'il faut tenir compte du roulement de personnel qui s'effectue dans une école d'une année à l'autre. Pour l'an prochain, on considère également la possibilité de regrouper les élèves dont le rendement se situe à un même niveau pour faire des interventions ponctuelles sans s'en tenir à leur groupe de classe habituel.

Importance du climat de l'école et de l'apport de la communauté

Il est clair que cette école bénéficie d'une « ambiance qui fait que l'enfant aime y venir et est donc plus enclin à réussir », a dit madame Leclerc. Elle en attribue le mérite à la contribution de chacune et chacun : titulaires de classe, spécialistes en arts, éducation physique et musique, parents et membres de la communauté. Un éventail d'activités parascolaires pour tous les goûts,

des projets spéciaux soutenus par les parents et la communauté, un comité d'école dynamique... tout ce qui se vit dans l'école crée des conditions gagnantes. En bref, l'équipe-école a su maximiser ses propres forces et celles de la communauté.

Concluons en citant quelques-uns des principes directeurs qui sous-tendent tout ce qui se passe dans l'école et contribuent de toute évidence à y créer un climat positif, constructif et énergisant.

- « Quand il y a des difficultés, c'est ensemble que nous cherchons les solutions. »
- « Tous les membres du personnel se sentent appuyés et valorisés par la direction. »
 - « Il est essentiel de partager le leadership. »
- « Nous recevons du conseil scolaire des messages clés clairs et uniformes. »
- « Il est important d'être passionnés et de nous tenir à la fine pointe de la pédagogie. »
- « Nous sommes une équipe; ce sont **nos** élèves et non pas **mes** élèves. » ■

Vos commentaires nous aideront à améliorer le magazine.

Veuillez évaluer cet article et nous faire part de vos commentaires.

Évaluer cet article

- A** Cet article est excellent. Rédigez-en plus du même genre!
- B** Cet article est intéressant. Il donne de bonnes idées et de bons renseignements.
- C** Cet article est passablement intéressant, mais je n'ai pas appris grand-chose.
- D** Je n'ai pas trouvé cet article intéressant.

Commentaires

[Soumettre](#)



Bienvenue | Pause-café | Vue du premier rang | Des conseils pour de bons tests
 En vedette | Les données mises en pratique | Comment noteriez-vous cela? | Demandez-le à l'OQRE
 Joignez-vous à notre équipe | Abonnez-vous | Désabonnez-vous

Office de la qualité et de la responsabilité en éducation, 2, rue Carlton, bureau 1200,
 Toronto (Ontario) M5B 2M9

Téléphone : 1 888 327-7377 • Télécopieur : 416 325-0831 • www.oqre.on.ca

Une ressource pour le personnel enseignant au sujet des évaluations à grande échelle

OQRE BRANCHÉ

WEBMAG

Printemps 2008

OFFICE DE LA QUALITÉ ET DE LA RESPONSABILITÉ EN ÉDUCATION



Les données mises en pratique

Les variables démographiques à la loupe



**Peter C. Moffatt, directeur de l'éducation à la retraite,
Grand Erie District School Board et consultant en éducation;
Michael Kozlow, directeur des données et des services de soutien, OQRE**

Le bagage socio-économique des élèves et les variables démographiques qui y sont associées, comme le revenu familial, le taux de mobilité ou le niveau de scolarité de leurs parents, font partie des éléments qui définissent le contexte démographique d'une école et la rendent unique. Bien qu'une école ne puisse pas changer ce contexte, elle peut certainement en tirer de précieux enseignements.



Au cours des quatre dernières années, nous avons activement collaboré dans le but d'aider les éducatrices et éducateurs de l'Ontario à comprendre comment les variables démographiques peuvent leur être utiles pour mieux cerner le contexte d'une école et comment cette analyse peut les soutenir dans leur travail visant l'amélioration du rendement des élèves.

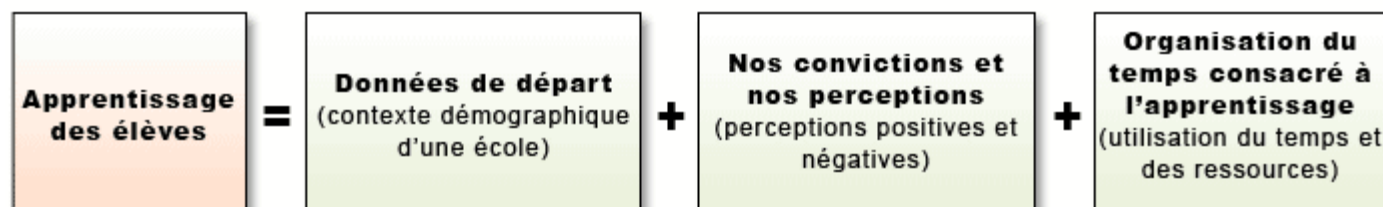


L'OQRE s'occupe actuellement de mettre au point un outil Web qui permettra aux directions et au personnel d'école d'établir un lien entre variables démographiques et résultats de rendement. Grâce à ce nouvel outil, qui devrait être disponible à l'automne 2008, les directions et le personnel d'école pourront identifier les écoles ayant un profil démographique semblable au leur, mais des résultats de rendement différents. L'OQRE espère que cet outil favorisera la création de liens entre les écoles, l'émergence de dialogues sur le rendement des élèves et l'échange de stratégies visant à améliorer l'apprentissage de ces derniers.

Photo du haut : Peter C. Moffatt. Photo du bas : Michael Kozlow

Influence des variables démographiques sur l'apprentissage des élèves

Du point de vue d'une éducatrice ou d'un éducateur, le processus d'apprentissage peut être résumé par la formule suivante :



Tandis que nous sommes directement responsables des deux derniers éléments de cette équation – nos perceptions positives et négatives ainsi que la façon dont nous organisons notre temps et nos ressources – nous ne pouvons pas faire grand chose pour changer les données de départ, à savoir le contexte démographique de l'école. En revanche, même si notre marge de manœuvre dans ce domaine est limitée, il nous est possible d'analyser ce contexte de départ pour en tirer de précieux enseignements et agir en conséquence. En effet, ce type d'analyse se révèle être extrêmement efficace pour nous aider à voir nos écoles sous un jour

nouveau, à changer notre point de vue et à mieux répartir notre temps et nos ressources.

Une compréhension des variables démographiques peut aider de bien des façons

Comprendre le contexte démographique d'une collectivité scolaire présente de nombreux avantages. Cela permet de :

- remettre en question les préjugés et les perceptions négatives au sujet des élèves et des collectivités;
- réunir les arguments nécessaires pour établir une demande d'attribution de ressources en fonction du profil démographique d'une école;
- minimiser le stress négatif ou augmenter le stress positif associé aux évaluations à grande échelle (voir l'exemple ci-dessous);
- éliminer les excuses peu plausibles afin de pouvoir concentrer les efforts sur l'amélioration du rendement des élèves plutôt que sur le contexte démographique (voir les exemples ci-dessous);
- identifier les écoles ayant un profil démographique semblable, afin que les écoles souhaitant améliorer leur rendement puissent apprendre des écoles ayant un profil démographique similaire au leur mais de meilleurs résultats aux tests de l'OQRE.

Variables de recensement de Statistique Canada et variables de l'OQRE

Dans notre approche, nous avons utilisé deux types de données : les variables de recensement de Statistique Canada et les résultats des écoles aux tests de l'OQRE. Les variables de recensement de Statistique Canada ont été choisies pour leur fiabilité et la rigueur systématique avec laquelle elles ont été recueillies. Ces variables sont en outre les seules données qui soient à la fois présentées dans un format uniforme et disponibles pour toutes les écoles de la province; ce qui rend la comparaison entre les écoles valide.

1. Variables de recensement de Statistique Canada utilisées par l'OQRE :

- revenu familial moyen et proportion de familles à faible revenu;
- proportion de parents qui ont suivi des cours au palier universitaire;
- proportion de parents qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires;
- proportion de familles mobiles (élèves ayant déménagé au cours de l'année dernière);
- proportion de familles monoparentales;
- proportion de nouveaux immigrants;
- proportion d'élèves autochtones;
- langue parlée à la maison.

2. Les résultats de l'école aux tests de l'OQRE :

- les résultats des trois dernières années;
- les améliorations d'une année à l'autre.

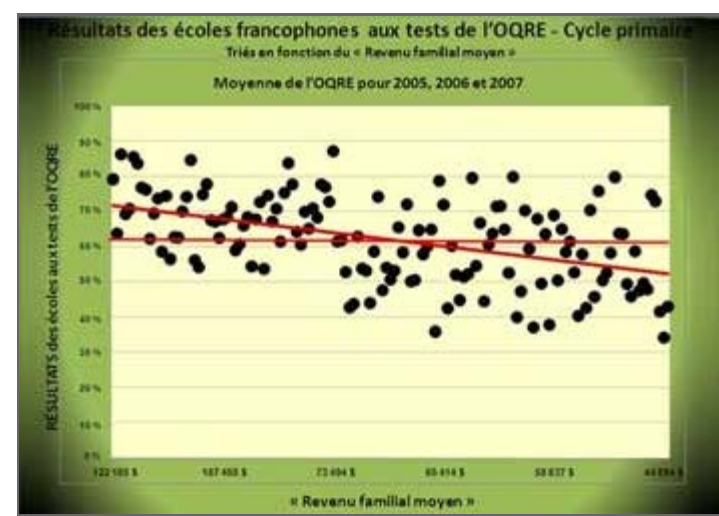
Signification des variables démographiques

Les tableaux 1 et 2 montrent la corrélation entre certaines des variables de recensement de Statistique Canada (indiquées ci-dessus) et les résultats d'école aux tests de l'OQRE. Chacun des tableaux qui suit indique une tendance semblable : plus les

variables démographiques sont favorables (axe x), plus les résultats d'une école aux tests de l'OQRE seront meilleurs (axe y).

Revenu familial moyen

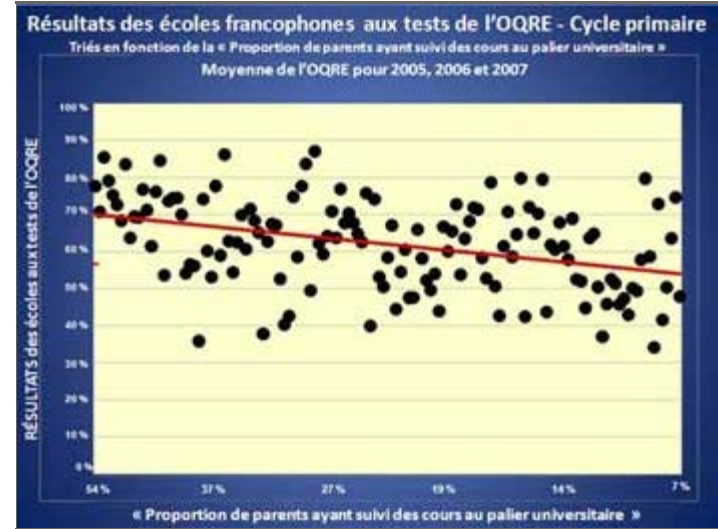
Tableau 1



Légende : Ce [tableau](#) montre la forte corrélation qui existe entre un revenu familial moyen élevé (axe x) et de bons résultats d'école aux tests de l'OQRE (axe y). Le tableau illustre également la grande gamme de niveaux de rendement dans toutes les catégories de revenus.

Proportion de parents ayant suivi des cours au palier universitaire

Tableau 2

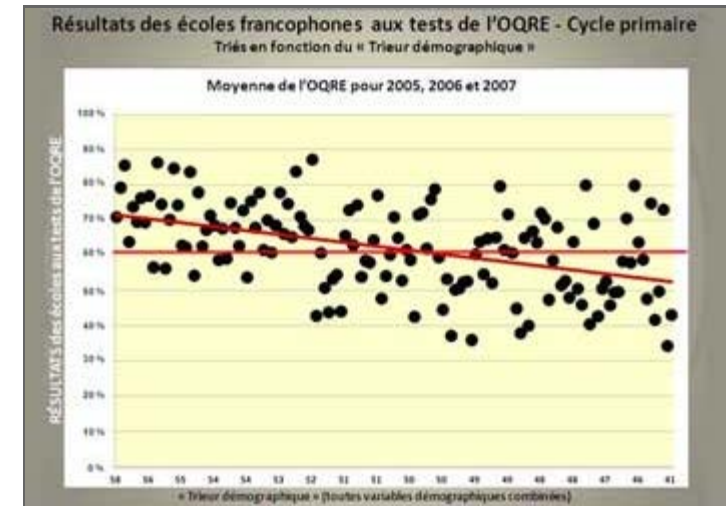


Légende : Ce [tableau](#) montre la forte corrélation qui existe entre une proportion élevée de parents qui ont suivi des cours au palier universitaire (axe x) et de bons résultats d'écoles aux tests de l'OQRE (axe y).

On a constaté une corrélation semblable, mais inverse avec d'autres variables démographiques comme :

- proportion de parents qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires;
- proportion de familles monoparentales;
- proportion d'élèves autochtones.

Tableau 3



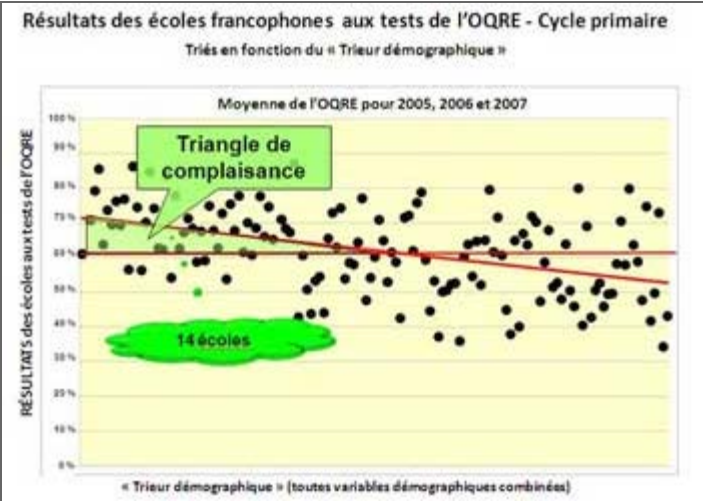
Par contre, la proportion de nouveaux immigrants et le taux de mobilité au sein des écoles sont deux variables démographiques qui semblent avoir peu d'influence sur le rendement des élèves aux tests de l'OQRE.

Globalement, si nous tenons compte des huit variables de recensement de Statistique Canada combinées – ou « trieur démographique » – et de leur corrélation avec les résultats des écoles aux tests de l'OQRE, la même tendance se dessine : les variables démographiques ont une influence sur les résultats des écoles, comme l'indique le [tableau 3](#) combinant tous les facteurs.

Nous savons que le bagage qu'apportent les élèves à l'école représente plus de 40 % de la variance de leur rendement aux tests de l'OQRE. Nous essayons, depuis quelques années, d'illustrer et de quantifier ce fait, afin que ces données soient intégrées à notre dialogue collectif.

Comment éliminer les excuses ou augmenter le stress positif

Tableau 4



Légende :

- axe y : résultats d'écoles aux tests de l'OQRE
- axe x : tous les facteurs démographiques combinés (trieur démographique)
- ligne rouge horizontale : pourcentage provincial d'élèves atteignant les niveaux 3 et 4 aux tests de l'OQRE
- ligne rouge inclinée : ligne indiquant le meilleur partage de caractéristiques en fonction des variables démographiques (rapport entre les résultats obtenus par l'école aux tests de l'OQRE et le trieur démographique)
- triangle vert : triangle de complaisance

La compréhension du contexte démographique d'une école peut aider à éliminer les excuses et augmenter le stress positif quand le rendement d'une école est faible en dépit de ses caractéristiques démographiques favorables, comme l'indique le [tableau 4](#).

Pour commencer, prenons comme exemple les écoles situées à la gauche dans le tableau. Ces écoles sont situées dans des quartiers aisés ayant des indicateurs socio-économiques positifs.

Dans le tableau, les écoles situées dans le triangle vert ont un bon rendement comparativement au pourcentage global d'élèves atteignant la norme provinciale aux tests de l'OQRE – la ligne horizontale – vu que leur rendement est supérieur à cette ligne. Cependant, la ligne inclinée montre que ces écoles n'ont pas un rendement aussi élevé que les nombreuses écoles ayant un profil démographique semblable au leur et qui sont situées au-dessus de la ligne inclinée.

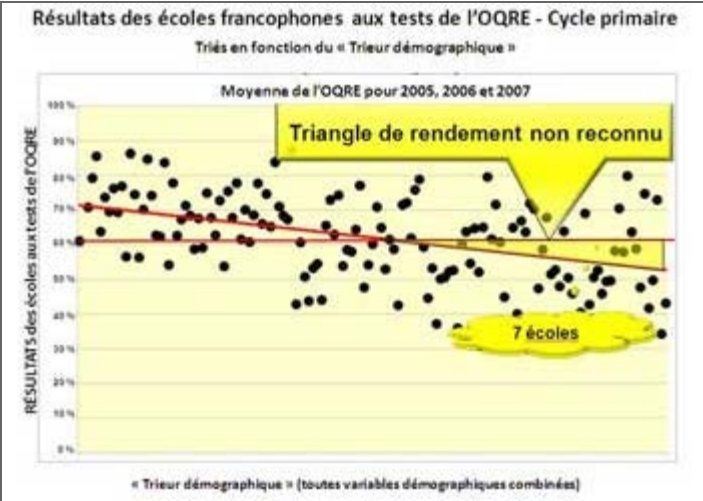
Les écoles situées dans le triangle vert ne sont pas à la hauteur des attentes qu'on pourrait avoir, vu leur profil démographique favorable. Mais, comme le rendement de ces écoles est déjà supérieur à celui de la province, personne ne leur demande d'améliorer leurs résultats. C'est pourtant ce genre d'écoles qui, étant donné leurs variables démographiques positives, peuvent améliorer leurs résultats de façon relativement rapide si on les incite un petit peu. On

parle donc ici d'augmenter le stress positif.

Réduction du stress négatif

Par ailleurs, comprendre le profil démographique d'une école peut aussi aider à réduire le stress négatif qui pèse sur celles qui obtiennent de bons résultats de rendement aux tests de l'OQRE, compte tenu de leurs variables démographiques défavorables, comme le [tableau 5](#) l'indique.

Tableau 5



Légende :

- axe y : résultats d'écoles aux tests de l'OQRE

Comme exemple, examinons maintenant les écoles situées à l'autre extrémité du tableau 5, à droite. Ces écoles sont situées dans des quartiers défavorisés ayant des indicateurs socio-économiques moins favorables.

Dans le [tableau](#), les écoles situées dans le triangle jaune ont un rendement inférieur à celui du pourcentage global d'élèves qui atteignent la norme provinciale aux tests de l'OQRE – la ligne horizontale. Cependant, ces écoles ont de bons résultats relativement à nombre d'autres écoles ayant un profil démographique semblable (situées sous la ligne inclinée).

Nous pensons que ces écoles n'obtiennent pas la reconnaissance qui leur est due. Leurs résultats sont certes inférieurs à ceux de la province, mais ils sont bien meilleurs que ceux d'autres écoles ayant un profil démographique semblable au leur. Cela signifie qu'en dépit de leur profil

- axe x : tous les facteurs démographiques combinés (trier de démographique)
- ligne rouge horizontale : pourcentage d'élèves au niveau de la province atteignant les niveaux 3 et 4 aux tests de l'OQRE
- ligne rouge inclinée : ligne indiquant le meilleur partage de caractéristiques en fonction des variables démographiques (rapport entre les résultats d'écoles aux tests de l'OQRE et aux triages démographiques)
- triangle jaune : triangle de rendement non reconnu (groupe d'écoles qui obtiennent un bon rendement en dépit de leur situation démographique)

démographique défavorable, ces écoles font les efforts qu'il faut. En reconnaissant les efforts de ces écoles à leur juste valeur, nous éliminons le stress négatif qui pèse sur elles et les encourageons ainsi à poursuivre leurs progrès.

Quand le personnel d'une école s'apprête à conduire ce type d'analyse démographique, voici la question que chacun devrait avoir en tête : « Si nous croyons que nous obtenons de bons résultats, comment ces résultats se comparent-ils à ceux d'autres écoles possédant un profil démographique similaire au nôtre ? » Il existe peut-être d'autres écoles avec lesquelles le personnel pourrait entamer un dialogue afin de trouver des façons d'améliorer le rendement des élèves.

Un aperçu préliminaire d'un nouvel outil Web

L'OQRE met actuellement au point un outil Web interactif qui rendra accessibles les données de recensement de Statistique Canada et d'autres types de données de l'OQRE aux écoles et conseils scolaires au moment de la publication des résultats des tests.

Grâce à cet outil novateur, les directions et le personnel d'école pourront examiner leurs résultats de rendement par rapport aux résultats de rendement obtenus par d'autres écoles dont les élèves ont un profil démographique semblable. Cet outil leur permettra également d'évaluer leurs propres stratégies pédagogiques en fonction des niveaux de rendement obtenus par leurs élèves.

L'objectif final de cet outil est d'encourager les discussions portant sur le rendement des élèves et de favoriser l'échange de stratégies et de pratiques d'enseignement visant l'amélioration de l'apprentissage des élèves et de la planification pédagogique des écoles.

Cet outil sera caractérisé par sa souplesse d'utilisation, qui permettra aux directions et au personnel d'école de trier et de retrier les variables démographiques à l'infini, afin de répondre aux besoins et aux objectifs propres à leur école. L'accès à cet outil est prévu pour l'automne 2008.

Mener ce genre d'analyses démographiques ne doit pas faire peur et ne devrait en aucun cas être utilisé pour s'enorgueillir de sa position, brandir des menaces ou trouver des excuses. La seule vocation de ces analyses est d'encourager le dialogue. L'analyse démographique fait désormais partie de ces outils importants qui existe pour nous aider, toutes et tous, à mieux concentrer nos efforts sur l'apprentissage des élèves.

Si des directions d'école trouvent d'autres écoles dont le profil démographique est semblable au leur, mais dont le rendement aux tests est meilleur, elles pourront alors entamer un dialogue fructueux avec ces écoles et identifier des stratégies pédagogiques efficaces. ■

Vos commentaires nous aideront à améliorer le magazine.

Veuillez évaluer cet article et nous faire part de vos commentaires.

Évaluer cet article

- A** Cet article est excellent. Rédigez-en plus du même genre!
- B** Cet article est intéressant. Il donne de bonnes idées et de bons renseignements.
- C** Cet article est passablement intéressant, mais je n'ai pas appris grand-chose.
- D** Je n'ai pas trouvé cet article intéressant.

Commentaires

Soumettre



Bienvenue | Pause-café | Vue du premier rang | Des conseils pour de bons tests
En vedette | Les données mises en pratique | Comment noteriez-vous cela? | Demandez-le à l'OQRE
Joignez-vous à notre équipe | Abonnez-vous | Désabonnez-vous

Office de la qualité et de la responsabilité en éducation, 2, rue Carlton, bureau 1200,
Toronto (Ontario) M5B 2M9

Téléphone : 1 888 327-7377 • Télécopieur : 416 325-0831 • www.oqre.on.ca

Une ressource pour le personnel enseignant au sujet des évaluations à grande échelle

OQRE BRANCHÉ

WEBMAG

Printemps 2008

OFFICE DE LA QUALITÉ ET DE LA RESPONSABILITÉ EN ÉDUCATION



Comment noteriez-vous cela?



Essayez de noter la réponse d'une ou d'un élève!

Exemple de question et de réponse

Quel est le meilleur conseil que tu pourrais donner à une amie ou un ami? Explique comment elle ou il pourrait en profiter.

UN des meilleure conseil à donner : UN ami(e), sera de leur tire de bien restée de leur famille : et de garder leur famille proche a cause il seront jamais quand ils auront besoin d'eux.

Utilisez la grille de notation ci-dessous pour déterminer comment vous noteriez cette réponse. Cliquez sur le bouton au bas pour voir le bon résultat. Vous pouvez aussi utiliser les liens dans la grille pour visualiser les réponses relatives aux autres codes.

TPCL de l'OQRE

Grille de notation générique pour les tâches d'écriture courte

Code	Descripteurs
10	La réponse n'est pas développée ou est développée à l'aide de renseignements non pertinents. Exemple d'une réponse d'élève Visualiser un exemple d'une réponse d'élève

	le meilleur conseil qu'on pourrait donner à une amie ou ami serait de ne pas préparer de mauvaise décision, et plutôt à prendre une bonne décision au lieu.
20	La réponse est développée à l'aide de renseignements vagues; elle peut aussi comprendre des renseignements non pertinents. Exemple d'une réponse d'élève Visualiser un exemple d'une réponse d'élève le meilleur conseil que je pourrais donner à une amie serait le suivant: il y a une raison pour tout. Car d'après moi, rien arrive par rien, il y a toujours une raison et parfois c'est bien de le savoir. De plus, je crois que ce proverbe peut aider plusieurs gens si ils prennent le temps de le comprendre. Pour conclure, je suis certaine que mon conseil pourrait aider une amie.
30	La réponse est développée à l'aide de renseignements clairs, précis et pertinents Exemple d'une réponse d'élève Visualiser un exemple d'une réponse d'élève le meilleur conseil que je pourrais donner à une ou un ami(e) serait, de ne pas parler en classe car ça pourrait affecter ton note final et tu pourrais faillir ton cours. Si tu parles tu n'écoutes pas à l'enseignement, si tu n'écoutes pas à l'enseignement, tu ne comprendras pas, et si tu ne comprend pas tu peux faillir.

Visualisez le code attribué

Vos commentaires nous aideront à améliorer le magazine. Veuillez évaluer cet article et nous faire part de vos commentaires.

Évaluer cet article

- A

Cet article est excellent. Rédigez-en plus du même genre!
- B

Cet article est intéressant. Il donne de bonnes idées et de bons renseignements.
- C

Cet article est passablement intéressant, mais je n'ai pas appris grand-chose.
- Je n'ai pas trouvé cet article

Commentaires



D'intéressant.

Soumettre

Bienvenue | Pause-café | Vue du premier rang | Des conseils pour de bons tests
En vedette | Les données mises en pratique | Comment noteriez-vous cela? | Demandez-le à l'OQRE
Joignez-vous à notre équipe | Abonnez-vous | Désabonnez-vous

Office de la qualité et de la responsabilité en éducation, 2, rue Carlton, bureau 1200,
Toronto (Ontario) M5B 2M9

Téléphone : 1 888 327-7377 • Télécopieur : 416 325-0831 • www.oqre.on.ca



Faits en bref

Observations sur le TPCL 2008

- 
- 1** 83 % des élèves qui ont fait le test pour la première fois l'ont réussi, se maintenant au niveau record atteint en 2007, ce qui représente une augmentation de 5 points de pourcentage au cours des cinq dernières années.
 - 2** Quand on prend en compte l'ensemble des élèves admissibles pour la première fois (c.-à-d. les élèves ayant participé, les élèves absents et les élèves ayant bénéficié d'un report), le taux de réussite global pour cette cohorte est de 77 %.
 - 3** 93 % des élèves qui étaient admissibles à faire le test pour la première fois ont fait le test.
 - 4** Les élèves de 93 écoles de langue française financées par les deniers publics de l'Ontario ont fait le test.
 - 5** Le taux de réussite des garçons admissibles pour la première fois a augmenté de 5 points de pourcentage depuis 2003, passant à 77 % en 2008. Le taux de réussite des filles a aussi augmenté de 5 points de pourcentage depuis 2003, passant à 88 % en 2008.
 - 6** En 2008, les garçons ont mieux réussi que les filles les questions à choix multiple en lecture se rapportant à la nouvelle journalistique. Les filles ont mieux réussi que les garçons les questions à choix multiple se rapportant à tous les autres genres de textes.
 - 7** Les élèves ont mieux répondu aux questions à réponse construite en lecture qui leur demandaient d'utiliser des renseignements du texte pour appuyer une interprétation personnelle. Les élèves ont moins bien réussi à répondre aux questions à réponse construite en lecture qui portaient sur la structure du texte, comme l'idée principale.
 - 8** Comme en 2007, les élèves de tous les sous-groupes (c.-à-d. les élèves inscrits à un cours théorique ou appliqué de français, les filles et les garçons, les élèves ayant des besoins particuliers) ont mieux réussi les tâches d'écriture courte que les tâches d'écriture longue.
 - 9** Plus de 80 % des élèves ont utilisé les conventions linguistiques dans le cadre des tâches d'écriture longue d'une manière qui ne gêne pas la clarté de la communication.



Bienvenue | Pause-café | Vue du premier rang | Des conseils pour de bons tests
En vedette | Les données mises en pratique | Comment noteriez-vous cela? | Demandez-le à l'OQRE
Joignez-vous à notre équipe | Abonnez-vous | Désabonnez-vous

Office de la qualité et de la responsabilité en éducation, 2, rue Carlton, bureau 1200,
Toronto (Ontario) M5B 2M9

Téléphone : 1 888 327-7377 • Télécopieur : 416 325-0831 • www.oqre.on.ca

Une ressource pour le personnel enseignant au sujet des évaluations à grande échelle

OQRE BRANCHÉ

WEBMAG

Printemps 2008

OFFICE DE LA QUALITÉ ET DE LA RESPONSABILITÉ EN ÉDUCATION



Demandez-le à l'OQRE!

Voulez-vous en savoir davantage au sujet de l'OQRE et des évaluations à grande échelle?

Faites-nous part de vos questions. L'OQRE publiera les réponses aux questions communes dans son prochain numéro.



De quelle façon le personnel enseignant et la direction d'école au palier élémentaire peuvent-ils aider les parents et les tuteurs à comprendre le rôle que les tests de l'OQRE aux cycles primaire et moyen, jouent dans l'éducation de leur enfant?

Lors de discussions au sujet des résultats de l'OQRE avec les parents et les tuteurs et tuteurs, il est important de leur rappeler que les tests de l'OQRE ne sont pas conçus — comme ne l'est pas tout test individuel — de façon à procurer une vue d'ensemble ou définitive de l'apprentissage de l'enfant. Les résultats des tests de l'OQRE procurent un aperçu du rendement de l'enfant et sont donc un indicateur de l'apprentissage de l'enfant par rapport aux connaissances et compétences qu'elle ou il doit avoir acquises. Les tests sont très utiles et fournissent aux parents un point de vue différent, car ils mesurent le rendement de l'élève par rapport à un repère qui est utilisé pour tous les élèves de la province. Cependant, les tests de l'OQRE ne représentent *qu'un* indicateur du rendement général de l'enfant. Les évaluations données régulièrement en classe — qui évaluent les connaissances et la motivation de l'enfant, ainsi qu'une variété d'autres facteurs — fournissent la mesure la plus importante et la plus complète du progrès de l'enfant. Les écoles et les conseils scolaires utilisent également les résultats de l'OQRE pour éclairer la planification de l'amélioration de l'école et du conseil scolaire, l'enseignement en salle de classe et l'attribution de ressources destinées à appuyer les besoins de l'élève.

Résultats de l'OQRE au niveau des élèves

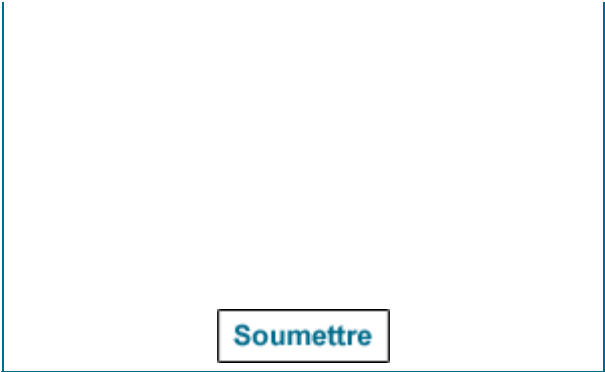
En tenant compte de l'avertissement précité, le personnel enseignant et la direction d'école peuvent montrer aux parents comment les résultats de l'OQRE peuvent être utilisés avec les résultats des tests faits par l'école et en salle de classe pour discuter du progrès général de l'enfant.

Le personnel enseignant et la direction d'école peuvent ensuite traiter les renseignements tirés du Rapport de renseignements sur les items : liste d'élèves, qui montre comment l'enfant a répondu à chaque question du test. Ces renseignements peuvent confirmer les habiletés sur lesquelles il faudrait porter une attention supplémentaire et que la ou le titulaire de classe peut avoir identifiées à l'aide d'autres évaluations. Tout indice de l'apprentissage de l'élève peut contribuer au dialogue avec les parents sur la façon de fournir de l'appui supplémentaire à la maison.

- Les directrices et directeurs d'école peuvent accéder aux Rapports de renseignements sur les items : liste d'élèves dans la section sécurisée du site Web de l'OQRE.

Questions

Votre question sera reçue de façon anonyme. L'OQRE ne pourra pas répondre individuellement aux questions soumises au moyen de cette case.


 Soumettre

Résultats de l'OQRE au niveau de l'école

Si les parents demandent comment l'école utilise les résultats de l'OQRE, le personnel enseignant ou la direction d'école peuvent expliquer que l'école et le conseil scolaire utilisent les renseignements aux fins suivantes :

- la planification de l'amélioration du conseil scolaire;
- la planification de l'amélioration de l'école;
- la conception de programmes de perfectionnement professionnel pour le personnel enseignant;
- le suivi du rendement des élèves.

Les résultats des tests de l'OQRE sont plus utiles quand on les examine d'une année à l'autre. C'est pour cette raison que les rapports de l'OQRE au niveau de l'école, du conseil scolaire et de la province présentent les tendances en matière de rendement sur une période de cinq ans.

Utilisation efficace des renseignements comparatifs

Si les parents demandent comment les résultats de l'école se comparent à ceux d'autres écoles, le personnel enseignant et la direction d'école peuvent expliquer que l'OQRE n'appuie pas les comparaisons entre les écoles fondées sur les résultats des tests et que les résultats d'un test administré à un certain moment durant l'année ne procurent pas un fondement valable aux comparaisons portant sur la qualité générale de différentes écoles dans diverses communautés ayant des besoins différents.

Nous aimons utiliser l'analogie suivante : les résultats de l'OQRE représentent un indicateur du rendement tout comme la pression artérielle est un indicateur de santé. Aucun médecin n'offrirait un diagnostic général de votre santé en se fondant uniquement sur votre pression artérielle. La pression artérielle est un indicateur important et un bon point de départ pour des analyses supplémentaires. Il en est de même pour les résultats de l'OQRE.

Pour utiliser les comparaisons des résultats des écoles de manière efficace, il faut comparer des écoles dont la démographie est similaire. Cela pourrait fournir des informations importantes et procurer des occasions d'apprentissage partagé parmi les écoles possédant des caractéristiques semblables.

Ressources additionnelles recommandées aux parents

- [Site Web de l'OQRE](#)
- [Guide au sujet des tests de l'OQRE à l'intention des parents](#)
- [Questions et réponses à l'intention des parents :](#)
- [Le site Web du ministère de l'Éducation de l'Ontario](#)

Le Secrétariat de la littératie et de la numératie (ministère de l'Éducation) a produit deux ressources pour les parents qui incluent des conseils et des activités pratiques pouvant être utilisés à la maison et dans la collectivité afin d'aider les enfants à développer leurs habiletés en littératie et en numératie.

- Pour aider votre enfant en lecture et en écriture – Guide à l'intention des parents : de la maternelle à la 6^e année
- Pour aider votre enfant à apprendre les mathématiques – Guide à l'intention des parents : de la maternelle à la 6^e année

Pour les questions reliées au **magazine Web l'OQRE Branché**, veuillez nous envoyer un courriel à oqrebranché@oqre.on.ca.

Pour les demandes de renseignement généraux qui nécessitent une réponse individuelle de l'OQRE, veuillez remplir [notre formulaire](#).



Bienvenue | Pause-café | Vue du premier rang | Des conseils pour de bons tests
En vedette | Les données mises en pratique | Comment noteriez-vous cela? | Demandez-le à l'OQRE
Joignez-vous à notre équipe | Abonnez-vous | Désabonnez-vous

Office de la qualité et de la responsabilité en éducation, 2, rue Carlton, bureau 1200,
Toronto (Ontario) M5B 2M9

Téléphone : 1 888 327-7377 • Télécopieur : 416 325-0831 • www.oqre.on.ca